

Renaud, Manhattan-Kaboul

Petit Portoricain
Bien intégré, quasiment New-yorkais,
Dans mon building tout de verre et d'acier,
Je prend mon job, un rail de coke, un cafe
Petite fille Afghane,
De l'autre cote de la Terre,
Jamais entendu parler de Manhattan,
mon quotidien c'est la misere et la guerre
Deux trangers au bout du monde, si differents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvriss sur l'autel
De la violence éternelle
Un 747 s'est explose dans mes fen?tres,
Mon ciel si bleu est devenu orage,
Lorsque les bombes ont rase mon village
Deux trangers au bout du monde, si differents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvrises sur l'autel
De la violence éternelle
So long, adieu mon reve americain,
Moi, plus jamais l'esclave des chiens
Ils t'imposaient l'Islam des tyrans
Ceux-l ont-ils jamais lu le Coran ?
J'suis redevenu poussire,
Je s'rai pas matre de l'Univers,
Ce pays que j'aimais tellement serait-il
Finalement colosse aux pieds d'argile ?
Les dieux, les religions,
Les guerres de civilisations,
Les armes, drapeaux, les patries, les nations
Font toujours de nous de la chair canon
Deux trangers au bout du monde, si differents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvriss sur l'autel
De la violence éternelle
Deux trangers au bout du monde, si differents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvriss sur l'autel
De la violence éternelle